



# la Lettre d'ENSEMBLE!

**LE 12 JUIN,  
Manifestons Contre  
L'Extrême Droite**

Ces derniers mois, se développe une propagande et une activité marquées par les thèmes de l'extrême droite : les allusions racistes, les déclarations de militaires menaçant de putsch, les manifestations de policiers remettant en cause les garanties judiciaires... Dans ce contexte, le Gouvernement choisit de montrer sa poigne en prenant diverses mesures allant dans le sens des thèmes les plus droitières : lois « sécurité globale », « séparatisme », interdiction de manifestations... C'est faire le jeu de l'extrême droite en allant sur son terrain.

Dans le même temps, cette extrême droite est de plus en plus menaçante dans les sondages. C'est pourquoi l'appel à manifester le 12 juin est important. Pratiquement toute la gauche politique, syndicale, associative sera dans la rue. Ce jour-là, massivement et dans l'unité, il faudra affirmer notre détermination à agir contre les mesures droitières prises par ce Gouvernement. Et à combattre Le Pen et ses ami.es. Le 12 juin sera un moment important pour mobiliser la population contre le danger d'extrême droite.

**Nous contacter :**

 [contact@ensemble-fdg.org](mailto:contact@ensemble-fdg.org)

 [@Ensemblefrontdegauche](https://www.facebook.com/Ensemblefrontdegauche)

 [@Ensemble\\_FdG](https://twitter.com/Ensemble_FdG)

## AUX COTES DU PEUPLE PALESTINIEN



Le cessez-le-feu entre Israël et le Hamas est une bonne nouvelle, mais il ne règle rien quant au sort des Palestiniens. Les 250 morts permettent seulement au Hamas et à Nétanyahou de se proclamer vainqueurs.

Ces événements sont d'abord le fait de la politique de Nétanyahou, qu'il faut dénoncer. Depuis un mois, accentuant sa politique coloniale, il n'a pas cessé les provocations, particulièrement à Jérusalem : destruction de maisons à Silwan, volonté d'expulser des Palestiniens à Sheikh Jarrah, lynchage du 22 avril, interdiction de la porte de Damas aux Palestiniens, interventions policières sur l'Esplanade des mosquées et

agression de fidèles dans la mosquée Al-Aqsa le 10 mai... Le but de Nétanyahou, qui ne réussit pas à former un gouvernement, est clair : provoquer des affrontements pour apparaître comme l'homme providentiel qui remettra de l'ordre.

Les Palestiniens ne pouvaient laisser passer les provocations israéliennes à Jérusalem et en particulier l'agression policière à la mosquée Al-Aqsa. Le Hamas, dont l'électorat accorde une grande importance à la question religieuse, en a profité pour s'affirmer comme leur représentant en envoyant des roquettes sur Israël. Mais la nouveauté est que la réaction palestinienne ne s'est pas limitée à Gaza et à la Cisjordanie, les Palestiniens d'Israël ont protesté fermement eux aussi, que ce soit dans la région de Tel Aviv (Jaffa, Lod...) ou dans le Nord (Haïfa, Nazareth, Tibériade...), mais des violences entre Juifs d'extrême-droite et Palestiniens d'Israël ont eu lieu dans diverses villes.

Le gouvernement français a critiqué l'envoi de roquettes par le Hamas sans dire un mot des provocations et des exactions israéliennes. De plus, il essaie de casser le mouvement de solidarité en France en interdisant les manifestations à Paris et en arrêtant le président de l'AFPS. Cette atteinte aux libertés constitutionnelles, notamment d'opinion et de manifestation, est intolérable. Les manifestations ont eu lieu, massives, et sans les dérives antisémites dénoncées à l'avance (qui n'étaient que des prétextes pour Darmanin). ENSEMBLE ! ne les acceptera pas. Agir contre la politique israélienne doit se faire sans aucune concession à l'antisémitisme.

La solidarité avec le peuple palestinien doit être plus massive et déterminée, elle ne doit pas faiblir. Elle doit s'exercer jusqu'à ce que le peuple palestinien ait retrouvé tous ses droits nationaux.

Rédigée par les militants et militants d'ENSEMBLE ! cette lettre propose les analyses du mouvement et des informations pour aider aux luttes et au rassemblement de celles et ceux qui pensent qu'un autre monde est possible.

## LA COMMUNE DE PARIS : UNE MEMOIRE POUR L'AVENIR



Nous avons célébré dans notre feuille la naissance de la Commune, le 18 mars 1871. En cette fin de mai, c'est l'anniversaire de sa mort. Pendant des années, des cortèges massifs montaient au Mur des Fédérés le dernier dimanche de mai. Il en fut ainsi en 1936, où la manifestation, immense, donna un élan aux grèves qui avaient débuté depuis quelques semaines. Il en fut ainsi, dans une moindre mesure, en 1971, pour le centenaire, la génération de 68 se reconnaissant dans le combat des communard.es.

Ces dernières semaines, dans les mobilisations, nombreuses furent les références aux insurgé.es de 1871. Une nouvelle génération militante se retrouve dans la tentative que firent celles et ceux de 1871. Parce que les femmes en furent pleinement partie prenante et qu'aujourd'hui le combat féministe est au cœur de la volonté de changer la vie. Parce que la Commune voulut transformer la condition des plus pauvres : c'est aussi une actualité urgente. Parce que la Commune tenta de mettre en œuvre une exigence exceptionnelle de démocratie qu'elle n'eut pas le temps de développer pleinement. Il faudrait encore citer la séparation de l'Eglise et de l'Etat, élément essentiel de la laïcité.

Ces quelques rappels montrent combien les communard.es nous sont proches par leurs préoccupations. Nous l'illustrons par les portraits de militantes et militants, qui furent représentatifs/ves des combats de la Commune. Ce sont là des figures qui nous parlent. Et qui continueront d'inspirer les générations futures. C'est pourquoi, le 29 mai au Mur des Fédérés, nous pourrons chanter :

**LES MAUVAIS JOURS FINIRONT, ET GARE A LA REVANCHE QUAND TOUS LES PAUVRES S'Y METTRONT !**

### LE 29 MAI A PARIS

À partir de 10 heures, sur la place de la République, animations, spectacles, prises de parole, pique-nique

À 14 heures, départ du cortège populaire en direction du Père-Lachaise pour la montée au Mur des Fédérés

**Ils et elles étaient les acteurs et les actrices de la Commune, français.es ou étranger.es, ils et elles ont donné leur vie pour cet idéal : rendons leur hommage.**

#### LOUISE MICHEL (1830-1905)

Institutrice, écrivaine, elle participe à la Commune comme militante et combattante. Condamnée après la défaite à la déportation en Nouvelle - Calédonie, elle y apprend une langue canaque et soutient la révolte de 1878. Symbole de la forte participation des femmes à la Commune, elle devient aussi représentative du lien, tenu à l'époque, du mouvement ouvrier avec les peuples coloniaux en lutte. Anarchiste, parce que « le pouvoir est maudit », disait-elle, elle prônait le drapeau noir, « portant le deuil de nos morts et de nos illusions ».

#### ELISABETH DMITRIEFF (1851-1910)

D'origine russe et noble, elle s'intéresse aux questions sociales et féministes. En lien avec Marx et la Première Internationale, elle est à Paris en mars 1871 et sera très active pendant la Commune. Elle crée une Union des femmes pour la défense de Paris,

organisation féminine et féministe, qui prend part aux activités de la Commune. En 1971, une tendance du MLF prendra son nom comme référence, indiquant ainsi que les combattantes de 1871 ont pris place dans l'histoire du féminisme, une place essentielle.

#### EUGENE VARLIN (1839-1871)

Ouvrier relieur, syndicaliste, il était partisan de l'égalité hommes - femmes. Proudhonien, il ne partageait en effet pas l'anti - féminisme de Proudhon (ni son antisémitisme). Syndicaliste, il participa aussi à la création d'une coopérative. Adhérent de la Première Internationale (AIT), il fut un des dirigeants de la Commune. Opposé à une exécution d'otages, il fit partie des derniers combattants lors de la Semaine sanglante. Le 28 mai, dernier jour de la Commune, il était assassiné par les Versaillais. « Tant qu'un homme pourra mourir de faim à la porte d'un palais où

tout regorge, il n'y aura rien de stable dans les institutions humaines », disait-il.

#### LEO FRANKEL (1844-1896) et JAROSLAV DOMBROWSKI (1836-1871)

Juif hongrois, ouvrier bijoutier installé à Paris, il est membre de l'Internationale et fait partie de son courant marxiste. Dirigeant de la Commune, il fait décréter l'interdiction du travail de nuit des boulangers. Ayant échappé aux Versaillais, il fondera le Parti ouvrier en Hongrie, puis participera à la Deuxième Internationale, fondée en 1889. Il symbolise la participation des étrangers à la Commune, comme **Jaroslav Dombrowski (1836-1871)**, patriote polonais, général de la Commune, tué dans les combats de la Semaine sanglante. Deux communards qui annoncent à leur manière le slogan de mai 68 : « Les frontières on s'en fout ».